

VISITE AU CŒUR DU VILLAGE

Temps de marche : 60 minutes

A l'entrée du village vous trouvez des panneaux d'informations avec plan, qui jouxtent le lavoir et le puits.

LE LAVOIR, construit en dur en 1879, conserve sa barre égouttoir. Un panneau atteste de la subvention départementale accordée par la République Française en l'an 1879.



LE PUIITS, qui existait déjà fut couvert en 1908. Il fonctionnera d'abord avec un système de poulie puis

avec une pompe. L'eau courante est arrivée au village en 1934. Ce fut le premier village du canton à posséder une telle desserte. C'est d'ailleurs en 1934 que Puylobier obtint le prix du village moderne.

De l'autre côté de la rue, le square CASANOVA (Jean Casanova fut maire de 1925-1944 et de 1945-1953).

Ce square est animé par les tirs des boulistes et de leur verbe chatoyant.

En haut d'un large



escalier se dresse la « Maison Commune », ainsi dénommé lors de sa construction en 1934, puisqu'il devait accueillir la Mairie, le bureau de poste et les bains- douches.

Sur la terrasse, on trouve le blason historique de la

commune représentant un loup sortant d'un bois, d'où le nom générique de PODIUM LUPERIUM (colline aux loups). Toutes les rues étroites, de façon à ne pas laisser passer le soleil et à se protéger du mistral, sont à parcourir. Elles communiquent entre elles par de courtes ruelles. Les pierres, pavages, ferronneries et façades de ces rues sont le résultat de la rénovation du centre ancien.

On n'en retiendra que quelques unes.

RUE PASTEUR : borne fontaine, appelée aussi piston, installée en 1913.

GRAND RUE : Rue structurante du village. Au numéro 2 et principalement au n°6, agrafe à lourdes volutes entourant un médaillon.



PLACE DE LA REPUBLIQUE : Ancienne Place Neuve. Sa fontaine d'origine, érigée en son centre, a été déplacée vers la Place Damase Malet. En 1927, une nouvelle fontaine a été installée contre le mur. En 2006, lors de la restauration de la place, elle a été replacée en son centre comme celle d'origine. La



fillette au poisson serait un enfant de Puy-loubier qui aurait servi de modèle au fondeur marseillais Louis Suc qui avait une maison à Puy-loubier.

RUE DE L'OLIVIER : Plutôt ruelle. En haut de cette rue, se trouve un olivier.

RUE QUI MONTE : Fontaine et porte rustique. La rampe à doubles tiges, la pergola et les sarments foisonnant de lierre et de vigne vierge et les bonnes odeurs de cuisine du restaurant « les Sarments »



RUE DES MARSEILLAIS : Témoignant d'une époque où les Marseillais « montaient » à Puy-loubier pour passer l'été.

RUE DE LA GAITE : Un couple d'ivrognes vivait dans une remise et faisait l'animation de cette rue.



IMPASSE DES GENETS : À l'angle, un dessin représente une moissonneuse munie d'une faucille avec l'inscription AVE MARIA écrit de bas en haut.

RUE DE MARQUET : Un cadran solaire est suspendu à la façade, comme une enseigne. Porte avec son heurtoir et une meule à affûter. Son nom provient de la source de Marquet, l'une des deux sources du village avec Saint-Ser.

RUE DU PORTALET : C'est la rue qui conduit au château féodal et ses remparts. Elle mène au chemin de grande randonnée (GR.9). Au n°5, porte en bois, munie d'une poignée heurtoir. Blocs de pierres de chaque côté de la porte, sans doute pour prendre le frais.



Au départ du GR9, le château d'eau qui reçoit les sources de St SER et de MARQUET est alimenté par le CANAL DE PROVENCE.

PLACE LOUIS SUC : Place de l'ancienne église Sainte-Marie, restaurée et transformée en espace culturel. Fontaine où devait, à l'origine, arriver l'eau de la source de Marquet. Louis Suc est un fondeur marseillais qui avait une maison sur cette place.

PLACE DAMASE MALET : Ou se trouve l'ancienne fontaine de la Place de la République.



PLACE HENRI VERLAQUE : Artiste peintre du village. C'est l'entrée du Moulin à Huile. Restauré en 1992, il abrite aujourd'hui, le musée et la bibliothèque du village. Il fait aussi office de galerie d'exposition d'art en été. Sur cette place, deux oliviers sont des témoins symboliques.

RUE FRANCIS MEANO : Elle porte le nom d'un enfant du pays, jeune footballeur international décédé tragiquement dans un accident de la route. On y trouve l'église paroissiale Saint-Pons.



AVENUE HENRI FROIDFOND : Maire de 1953 à 1962. On y trouve la chapelle Saint-Roch du XIVème siècle.

